

SUR L'EAU

d'après Guy de Maupassant

Un spectacle dans le noir total

Avec "Sur l'eau", la nouvelle de Guy de Maupassant, je continue d'explorer le travail engagé avec "Le Marin" de Fernando Pessoa.

Si pour "Le Marin", le concept du noir pour le public s'était révélé à moi pour soutenir, être en résonance totale avec le questionnement métaphysique de Pessoa, entre rêve et réalité, il en allait autrement pour la nouvelle de Maupassant.

J'avais envie de continuer à questionner le rapport au public et les réflexions déjà entreprises sur comment placer le spectateur au cœur de l'œuvre, comment le rendre encore plus acteur de son propre imaginaire, comment le faire s'échapper d'une autre manière.

A la vue des retours extrêmement positifs et intéressants du public sur l'expérience vécue lors du spectacle "Le Marin", j'avais envie d'approfondir cette expérience immersive et ce travail d'exploration sur le son, les odeurs, le toucher...

Notes de mise en scène

de Marie Duverger

une exploration de tous les autres sens

Le public a les yeux bandés dès son entrée et jusqu'à la sortie de la salle, ainsi il ne verra jamais l'espace scénique et pourra se faire toute la création mentale qu'il souhaite, il ne sera pas influencé par une image que nous lui plaquerions.

Une bande son, des odeurs, dès son arrivée dans la salle, le plongent alors dans un ailleurs, celui de la nouvelle de Maupassant.

Peu à peu, le public va sentir une présence naviguer autour de lui, respirant à ses côtés, murmurant à ses oreilles, le frôlant puis délicatement le touchant pour que chaque personne se sente alors avec la protagoniste de la nouvelle, au milieu de l'eau coincée et en proie à toutes les fantasmagories de la rivière.

Tout au long du spectacle, le spectateur entendra des bruits grâce à la création sonore spatialisée, sentira des odeurs et une présence autour de lui. Ainsi, il vivra une immersion totale dans l'œuvre, jusqu'à se sentir lui-même « le héros ».

Un travail de recherche portant un regard sur le handicap, l'imaginaire et la nature

La rencontre des publics

Ce travail autour des sens et de la privation de la vue est aussi à mettre en relation avec le désir de rencontre des publics, de dialogue autour des personnes malvoyantes.

Comme nous l'avons fait notamment lors de la création du spectacle en collaboration et au sein du restaurant « Dans le Noir ? » à Paris, j'aimerais travailler avec des associations ou directement avec des malvoyants pour que cette fois-ci, ce soit eux qui guident les voyants ayant perdus leurs repères.

Que la rencontre se produise, que le dialogue s'installe.

Les voyants prenant conscience que sans la vue, un autre monde s'ouvre à eux.

Parler du « handicap » mais sans faire de conférence, mais juste en inversant les rôles, en nous mettant « à leur place » et en nous rendant compte de l'empêchement certes mais bien plus encore de toute la richesse développée grâce à ce cela.

Nous voulons parler du « handicap » non pas justement comme quelque chose qui empêche mais au contraire comme une autre façon d'appréhender, de ressentir le monde.

Un espace libre où le spectateur se retrouve en lui-même

Avec ce travail autour du noir, du silence, des sons de la nature, le spectateur se voit privé de la vue, constamment sollicitée par nos écrans, les publicités, la vitesse de ce qui nous entoure.

L'espace d'un instant, le spectateur se retrouve dans un espace à part, il se retrouve en lui-même, au plus proche de ses sensations, de son esprit, son imaginaire.

Il ressent le silence, la beauté mais aussi parfois la terreur des bruits de la nature, de cette vie naturelle dont nous faisons entièrement partie.

C'est une sorte de manifeste pour dire stop, écoutez, ressentez... et peut-être que certains pousseront le raisonnement jusqu'à oui protégeons...

La nouvelle de Guy de Maupassant

Cette nouvelle sera publiée sous le titre « En canot », dans Le Bulletin français, en 10 mars 1876.

Le conte « Sur l'eau » est l'un des premiers contes de Maupassant, auteur d'œuvres fantastiques par excellence.

C'est une magnifique nouvelle fantastique qui se déroule lors d'une nuit en canot sur une rivière qui devient peu à peu le lieu propice à tous les rêves et les cauchemars possibles, fruit de l'imagination et de cette inconnue qu'est la nature et que nous ne pouvons appréhender.

La peur qui transforme le réel

Le protagoniste qui, plein de joie dans un paysage merveilleux, se retrouve coincé au milieu de la rivière, se voit peu à peu envahir par la peur irraisonnée et au fur et à mesure, la nature se transforme elle aussi sous le coup de cette terreur grandissante.

A ce moment-là, naissent les éléments du fantastique suscité par la peur.

La peur l'envahit dans la solitude, le silence, puis culmine. La libération de cette peur ne peut se faire qu'à travers l'extraordinaire beauté du paysage.

« La peur ... c'est quelque chose d'effroyable, une sensation atroce, comme une décomposition de l'âme, un spasme affreux de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne des frissons d'angoisse » (Maupassant)

La création d'un rêve /cauchemar accentuée par l'immersion de la mise en scène

Grâce à l'exploration des autres sens nous appuyons la pensée de Maupassant, qu'est ce qui fut réel en fait ?

Cette peur viscérale, irraisonnée n'a-t-elle pas entraînée le protagoniste à voir, ressentir, déformer la réalité ?

La nature a-t-elle réellement changée autour de lui ? Ou ce fantastique n'est-il que le fruit de son imagination ?

Ce questionnement autour du sentiment de peur qui nous pousse à nous méfier de tout, à croire ce qui est faux et à nous renfermer sur nous-même, me semble aujourd'hui plus que jamais un sujet fondamental à traiter.

Les actions culturelles

De multiples actions culturelles sont possibles en lien avec le spectacle.
Nous sommes soucieux d'avoir un vrai travail de collaboration avec les lieux qui nous accueilleront, pour créer un réel vivre ensemble lors de notre venue.
Notre action culturelle est axée sur différents points.

Suivant les interventions nous pourrons toucher à différents publics.
Nous aimerions travailler avec tous les lieux (bibliothèque, centres sociaux culturels, écoles, hôpitaux, maisons de retraite...) et organismes (associations...) qui souhaiteront nous accueillir pour que nous menions ensemble ces actions.
Dans notre souhait de travailler aux côtés d'associations de malvoyants dans chaque endroit où nous nous produirons, les actions culturelles seront menées, dans la mesure du possible en étroite collaboration avec celles-ci. Souhaitant ainsi permettre la rencontre et le dialogue avec les personnes malvoyantes, pour habituer et échanger.

Pour le jeune public et les lycéens

Nous pourrons intervenir dans les écoles, collèges, lycées, centres de loisirs, les bibliothèques...
Nous proposons des ateliers qui leurs feront redécouvrir leurs sens et le théâtre d'une autre manière.
De nombreuses choses sont possibles et à discuter en fonction de chaque établissement.
Nous pourrons aussi échanger à l'issue de la représentation.

Pour les maisons de retraites

Auprès des maisons de retraites, nous pourrons intervenir pour des exercices basés sur les sens, les sensations, la mémoire, le corps et aussi parler du spectacle en aval.
Il sera intéressant de parler ensuite des souvenirs véhiculés par les odeurs, les sons, les sensations qu'ils auront éprouvés.
Là encore, de nombreuses choses sont possibles et à discuter en fonction de chaque établissement.

Paroles de spectateurs

Paroles d'une professeure sur l'expérience immersive et dans le noir de ses élèves (vécue pour « Le Marin » en avril 2019)

« La mise en scène du Marin proposée par Marie Duverger a représenté pour nos élèves une expérience originale et très fructueuse. (...) Il me semble que l'absence de support visuel, particulièrement rare aujourd'hui où l'image est partout, les a en quelque sorte libérés de la pression qu'ils éprouvent souvent au théâtre : délivrés du regard de leurs pairs comme de la crainte de ne pas bien suivre l'intrigue, ils ont accueilli la poésie du texte sans se sentir tenus d'en élucider immédiatement le sens. (...) Quant aux ambiances olfactives et aux déambulations des comédiennes au sein du public, une fois passé l'effet de surprise, elles les ont impliqués dans la représentation, en leur donnant l'impression que la pièce s'adressait directement à eux, puisqu'ils étaient tous intégrés dans le dispositif scénique : malgré la relative difficulté du texte, ils ont été mentalement présents et attentifs tout au long du spectacle ! Je suis pour ma part très reconnaissante à la Compagnie Et si demain d'avoir offert à tous mes élèves ce voyage intérieur, dont le souvenir les accompagnera longtemps. »

Sara Fernandez, professeur de Première au lycée de l'Alliance des Pavillons-sous-Bois

Quelques critiques billetteréduc pour « sur l'eau » au restaurant dans le noir (novembre 2019 à février 2020)

-L'essence

10/10

Assister à un spectacle dans un noir absolu est à priori incongru. Marie Duverger nous invite ici, avec délicatesse et brio, à solliciter nos autres sens, à ressentir, imaginer pour enfin voir et vivre cette nouvelle de Maupassant. J'en ai oublié que je ne voyais plus! Une expérience inédite, déconcertante et tellement éclairante!

écrit Il y a 3 semaines , a vu cet événement avec BilletReduc.com

-Sur l'eau-delà

10/10

Nous sommes en suspension hors du temps, plongés dans un silence noir, profond et moelleux, comme à l'abri du monde. Jamais nous n'avons ressenti cette quiétude, les pensées se sont éteintes avec la lumière. Une voix pure et limpide, presque palpable, voyage autour de nous et nous emmène en voyage. Je vous invite à aller à la rencontre de cette voix et de cette expérience, où l'on se rencontre aussi soi-même.

écrit Il y a 4 semaines , a vu cet événement avec BilletReduc.com

-Envoutant!

10/10

Un spectacle d'une grande poésie, fin, léger et pour le moins original! Plongés dans le noir, en communion avec les autres spectateurs, le temps du spectacle, on se laisse emporter par le souffle, le talent, l'énergie et la légèreté de la comédienne Marie Duverger dont la délicatesse touchante s'exprime pleinement dans ce spectacle. Remède garanti contre la grisaille et le froid de cet hiver précocel

écrit Il y a 4 semaines , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

-Magique !

9/10

Magique :) (Oui je me répète) Délicieux (dans tous les sens du terme) Libérateur :) Merci !!

écrit Il y a 1 semaine , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

-Une atmosphère envoûtante

9/10

Etre plongé dans le noir total a de quoi être déstabilisant, mais rapidement les autres sens sont sollicités. La comédienne Marie Duverger nous emmène pour une jolie traversée au gré des mots de Maupassant. Sa belle voix nous fait vibrer, rêver... Un beau moment de théâtre inhabituel et original , à ressentir !

écrit Il y a 4 semaines , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

MARIE DUVERGER, COMEDIENNE, AUTEURE ET METTEURE EN SCENE



Elle grandit à Moulins et commence sa pratique artistique à 4 ans par la danse, puis le violon à 11 ans et le théâtre. A Clermont-Ferrand, elle étudie à la faculté de droit, elle termine un master 2 en droit international public et droit du patrimoine historique et culturel.

En parallèle elle poursuit sa passion du théâtre au Conservatoire National de Région, elle en sort diplômée avec mention TB et major de promotion.

Elle commence son métier de **comédienne en Auvergne**, elle joue en tournée dans le centre de la France dans des mises en scène de Michel Guyard, Hugues Chabalière, (Cie Suawa), Dominique Touzé (Wakan Théâtre), Bruno Bonjean (Euphoric Mouvance), Dominique Freydefont (Cie DF)...

Une rencontre marquante se produit lors d'un **chantier Sophocle avec Marcel Bozonnet (ancien administrateur de la Comédie Française)** qui lui confie une partie du rôle d'Electre.

Puis, elle décide de partir à Paris pour voir d'autres horizons, elle joue dans de nombreux spectacles classiques et contemporains avec plusieurs compagnies et metteurs en scènes dont Eduardo Galhos (**école Lecoq**), Déborah Banoun (assistante de **Jean-Michel Ribes**), Véronique Boutonnet (Cie les âmes libres), Elena Serra (ancienne assistante de **Marcel Marceau**) et Maxime Nourissat, **Patrice Thibaud** (qui l'aidera avec Elena Serra pour une de leur création), Serge Poncelet (ancien du **Théâtre du Soleil**) avec qui elle poursuit une longue collaboration.

Elle continue ses rencontres et formations artistiques avec notamment **Jean Bellorini** (TGP Saint-Denis), **Jean-Yves Ruf, Lilo Baur, Lionel Gonzalez** (Chantiers Nomades), Bruno Putzulu ; en mime corporel avec Denise Boulanger, **Yves Marc, Claire Heggen** (Théâtre du Mouvement) ; **Jos Houben** pour le burlesque, en musique scénique avec **Vincent Trouble (Cie Agence de Voyage Imaginaire)** ; sur la voix avec Michel Hart et Linda Wise ; en danse avec Violeta Todo ; en clown, burlesque et masque balinaise avec **Serge Poncelet** (Théâtre Yunque) mais aussi avec **Jean-Paul Denizon** (ancien de Peter Brook) ; pour l'acrobatie **Alexandre Del Perugia**...

Elle travaille aussi depuis 2019 en théâtre de rue avec **Alexandre Moisesco** (**Compagnie Gérard Gérard** en Nouvelle Occitanie).

Elle donne ponctuellement des stages et des cours pour un public adulte, jeune ou enfant, professionnel ou amateur, **à Paris** (entre autres pour Good Chance Theatre avec des migrants, notamment au Musée National de l'Immigration), **en province, en Belgique** (notamment AKDT de Neufchâteau), à Toulon, en Auvergne **et en Italie** (entre autre au Festival international de théâtre francophone de Piano di Sorrento).

Début 2020, elle décide de retrouver l'Auvergne tout en maintenant les liens et les collaborations qu'elle a créés avec la Région Parisienne, l'Italie, Toulon, l'Occitanie...